



La place des *Food studies* dans les Amériques

Format envisagé : communications de quatre intervenants, avec un temps de discussion.
Pauline Mancina, Méliné Kasparian

Comme le fait remarquer Elspeth Probyn, la nourriture est un objet volatil, mobile et transgressif, qui fait fi des frontières et des limites¹. Si la nourriture traverse les frontières du corps du mangeur, ainsi que les frontières entre pays et continents, c'est aussi un objet qui résiste aux frontières traditionnelles entre disciplines académiques. La pluridisciplinarité est un principe fondateur des *food studies*, ou études sur la nourriture, qui rassemblent diverses spécialités (anthropologie, archéologie, sociologie et histoire mais aussi littérature, histoire de l'art, études cinématographiques, études sur les médias, études sur le genre ...) et envisagent la nourriture du point de vue des pratiques mais aussi des représentations. Cette pluridisciplinarité est évoquée dans les années 1980, notamment dans les écrits d'Igor de Garine, sans toutefois porter le nom de *food studies*.² C'est en 1985 avec la création de l'*Association for the Study of Food and Society* que le terme a été officialisé. Les orientations de ce champ mettent en jeu des problématiques et des théories particulièrement actuelles comme l'écologie, le rapport aux êtres et objets non-humains, les identités transnationales, ou encore les inégalités³.

Pourtant, si les travaux en *food studies* au sujet de l'Amérique du Nord sont foisonnants, ce champ est appréhendé de manière inégale en Amérique latine selon les territoires, les périodes et les axes de recherche. Cet atelier visera donc à favoriser un dialogue entre spécialistes de diverses aires culturelles des Amériques autour de la nourriture. Il s'attachera à mettre en lumière l'intérêt des *food studies* pour l'étude des Amériques dans une perspective tout à la fois transdisciplinaire, panaméricaine et s'ouvrant sur le plus large champ chronologique possible, des périodes préhistoriques jusqu'aux périodes contemporaines.

Les sujets des interventions porteront sur les axes de recherche suivants :

- L'approche historiographique des différentes disciplines
- L'état de l'art autour de sujets précis relatifs aux *Food Studies* en mettant en valeur les éventuelles lacunes chronologiques, géographiques ou thématiques ainsi que leurs causes.
- L'identification des approches particulièrement porteuses et les perspectives d'études à venir
- Les schémas d'alliance entre les différentes disciplines des *Food studies*

¹ Elspeth Probyn, « Beyond Food/Sex: Eating and an Ethics of Existence ». *Theory, Culture, and Society*, 16 (2), 1999, p. 217.

² De Garine Igor, « Anthropologie de l'alimentation et pluridisciplinarité », *Ecologie humaine*, IV, n° 2, 1988, p. 21-40.

³ Amy L. Tigner et Allison Carruth, *Literature and Food Studies*, New York: Routledge, 2018, p. 185.